

Second
semestre
2019

«En Baredyo»

Les montagnes d'ici

Journal
semestriel
10 €

Journal de la société d'économie montagnarde du canton de Luz-Saint-Sauveur



La SEM Luz, encore longtemps ?

« En Baredyo » ISSN 2491-861 X



Vous **ne** désirez **pas** que

L'Economie Montagnarde

Disparaisse !!!

Alors

Faites acte de candidature au Conseil d'Administration

qui sera élu lors de

l'Assemblée Générale qui se tiendra

samedi 18 avril 2020.

Sommaire

4 - Le mot de la Présidente	Céline Bonnal
4 - Hommage à Henri Cazaux-Lapeyre	Germaine Cots
5 - Hommage au Docteur Pierre Foyer	André Baget
6 - Le rebond de la SEM Luz	Le Bureau
10 - Du jamais vu	Laurent Majesté
13 - Hier, le BASTAN ...	Pierre Theil
16 - Les belles journées d'été	Laurent Majesté
17 - Vivre et travailler au pays	Céline Bonnal
19 - Pierre Vergez-Lacoste ...	Céline Bonnal
25 - Les petits chanteurs de la Croix de Sia	Céline Bonnal
26 - Les archives de la vallée de Barèges	Céline Bonnal
27 - Un des premiers ... Émile Labit	Guy Lacombe
32 - Funiculaire, ils ne lâchent pas!	Philippe Leblanc
33 - Lienz – Hospitalet	Mairie de Barèges
34 - Voyage à La Romieu	Danielle Renaud-Opigez
36 - En direct de nos 17 villages	Des «correspondants» adhérents
41 - Hommage à Jean-Pierre Sesqué	Roger Noguère
42 - La photo patrimoine	Céline Bonnal
43 - La photo mystère	Céline Bonnal

L'un de nos auteurs publiés depuis longtemps, à savoir, Madame Céline Bonnal, ancienne présidente de notre association, n'a pas souhaité que tous les articles qu'elle nous avait fait parvenir, depuis l'édition de 2019, et auxquels nous donnions libre accès dans cette revue, ne soient disponibles. C'est la raison pour laquelle cet article n'est pas disponible à la lecture.

Céline Bonnal

Hommage à Henri Cazaux-Lapeyre, maison Pène.

Notre ami Henri Cazaux-Lapeyre, nous a quittés le 24 mai 2019, à l'âge de 83 ans.

Membre de la F.N.A.C.A., il faisait également partie du Conseil d'Administration de l'Economie Montagnarde.

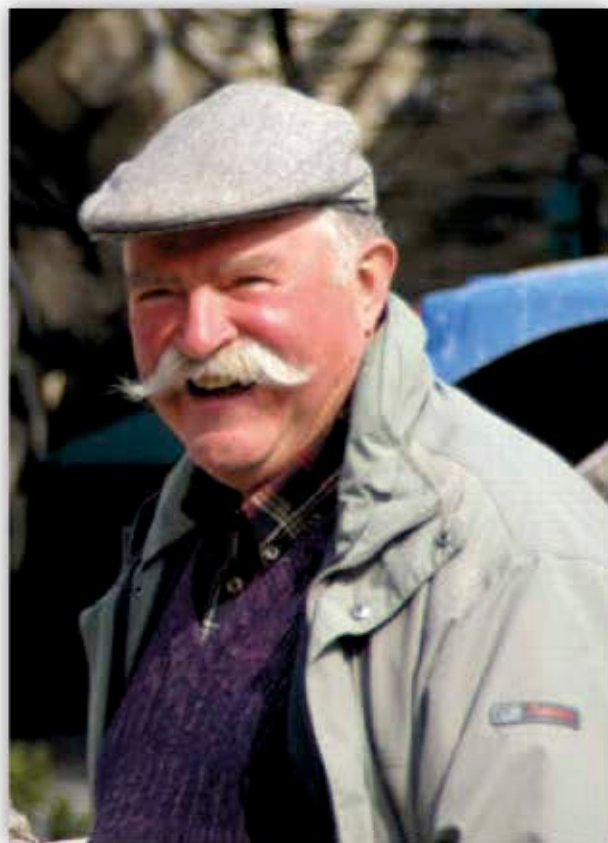
Il était né à l'Agnouède dans une famille d'agriculteurs de 7 enfants, très connue et estimée dans le canton. Il a d'abord, en tant qu'aidant familial, travaillé à l'Agnouède, puis a accompli son service militaire en Algérie.

À son retour, il a effectué son apprentissage de maçon au CFA, puis a exercé ses fonctions à Tarbes. Enfin revenu au pays, il est entré chez Pratedessus, entreprise locale du bâtiment ; il y est resté jusqu'à sa retraite.

Passionné de montagne, serviable, avenant, Henri était toujours prêt à aider.

Titulaire de la Croix du Combattant, de la reconnaissance de la Nation et de celle de porte-drapeaux, il a été le porte-drapeaux de la FNACA du canton.

Lors de ses obsèques, de nombreux amis de la région et ses « copains de régiment » avec 8 drapeaux de la FNACA lui ont rendu un respectueux hommage.



Hommage au Docteur Pierre Foyer

Cher Pierre,

C'est au nom d'une très vieille amitié que tes amis et moi-même venons te rendre un dernier hommage.

Originaire de ton lointain Anjou, c'est en 1956 que tu arrivais à Luz comme médecin généraliste. Sans doute ne pensais-tu pas, à l'époque, que tu allais y passer ta vie entière !

Commençaient alors, pour toi-même et pour Yannick, les années «bonheur». La naissance de Cathy, Claude, Jérôme: «le bonheur est dans le pré, cours-y vite, cours-y vite».

Tu m'as souvent parlé des joies et souvent des peines d'un médecin de montagne. Les nuits d'hiver où il fallait accéder à pied, en pleine nuit, dans la neige et le froid, aux hameaux isolés. Parfois aussi, à l'époque où beaucoup de mères accouchaient au domicile, survenait la joie de mettre au monde un nouveau petit toy.

Puis vint l'heure de l'engagement politique qui ne correspondait certainement pas à la modestie de ton caractère, mais plutôt à ton sens aigu des responsabilités. Ceci allait te conduire à diriger, durant deux mandatures, la mairie de Luz. Chacun de nous connaît les réalisations qui en découlèrent.

Hélas le temps de la vieillesse, des chagrins et des deuils allaient survenir; la disparition de Yannick, ton épouse, et l'immense désarroi du médecin face au mal incurable «Le bonheur est dans le pré, cours-y vite... il est passé».

Au terme de ton long voyage parmi nous, nous te disons merci, merci pour les malades réconfortés, merci pour tout le bien que tu as fait, merci pour ta bienveillance et ton humanité.

Tu n'étais pas toy par ta naissance, mais tu l'étais devenu par l'amour que tu nous portais.

Pour preuve ultime de cela, tu as décidé de reposer pour l'éternité dans le cimetière de Luz avant de retrouver «le seuil de la maison où le Père t'attend».

À Cathy, à Claude, à Jérôme, je dis: vous avez perdu un père exceptionnel, de ceux que jadis on nommait «honnête homme».

Adiou Moussu Foyer, je te le dis en patois, car je sais que tu aurais aimé qu'il en soit ainsi.



Samedi 9 novembre 2019
le Docteur Pierre Foyer
nous a quitté.

Le rebond de la SEM Luz

Société d'Économie Montagnarde du Canton de Luz Saint Sauveur

Le rebond de la SEM Luz :

Des étapes de fin juillet 2018 à mi-novembre 2019 :

Changement de présidence : Céline Bonnal accepte de prendre la barre le 25 juillet 2018.

Constitution d'une équipe en septembre 2018 menant à l'élection du Bureau en octobre 2018.

- Les anciens : Laurent Majesté, Vice-Président, Alain Girault, Secrétaire-Adjoint.
- Les nouveaux : Céline Bonnal, Présidente, Claire Renard, Trésorière, Anne-Marie Marchand, Trésorière-Adjointe.

S'en suit : la transmission d'informations, les découvertes des tâches à réaliser, la prise en charge en cours de conception de la revue du 2nd semestre 2018.

L'engagement des membres du Bureau permet à la revue du 2nd semestre 2018 de voir le jour dans des conditions jugées par tous les Administrateurs comme satisfaisantes. Elle est distribuée, début décembre 2018, avec l'appel habituel à cotisation pour l'année 2019.

Dès la fin octobre, puis en novembre et décembre 2018 : essai de calendrier prévisionnel du 1^{er} semestre 2019. Des dates sont arrêtées tenant compte des habitudes, des périodes de liberté de chacun et de celles des salles qu'il est envisagé de retenir.

Janvier 2019 : les vœux, le rapport d'activité et le bilan financier de l'exercice 2018 sont présentés aux responsables voulus dès que ceux-ci sont correctement identifiés. Cette présentation de documents est une obligation de toute association recevant des subventions, bien évidemment dans l'espoir de continuité des versements...

Mardi Gras 5 mars 2019, première fête de la SEM Luz au Forum : repas dansant, chants et « Musée d'un jour ».



Le rebond de la SEM Luz

Vendredi 27 avril 2019, à la Maison de la Vallée : tenue de l'Assemblée Générale de la SEM Luz pour l'exercice 2018, projection du film de René Theil « Un hôtel dans le cirque », verre de l'amitié.

Le Conseil d'Administration est élu ce jour-là, les anciens toujours présents et trois nouveaux viennent agrandir le cercle. Le Bureau est élu ensuite lors de la première réunion du Conseil d'Administration suivant l'Assemblée Générale. Les rôles des divers membres du Bureau changent légèrement et Germaine Lahousse accepte le poste de Secrétaire.

Mercredi 8 mai 2019 : présence de la SEM Luz aux cérémonies.

La revue du 1er semestre 2019 est conçue, éditée et distribuée mi-juin 2019. Difficulté de déterminer pour chacun des Administrateurs la place à réellement occuper pour l'élaboration de cette revue.

Samedi 22 juin 2019, la SEM Luz en compagnie des « Amis du Pays Toy » et de l'ASL, peut retrouver le goût du voyage, destination La Romieu (échanges fructueux entre adhérents, culture et gastronomie).

Début juillet 2019 : essai du calendrier prévisionnel du 2nd semestre 2019, évolution à suivre...

Dimanche 14 juillet 2019 : présence de la SEM Luz aux cérémonies.

Mercredi 17 juillet : présence de la SEM Luz, après le concert, à la commémoration de remise de médaille à l'Orphéon par l'Empereur.



Le rebond de la SEM Luz

Dimanche 4 août 2019 : participation de la SEM Luz à la fête de l'Herbe à Héas.

Mardi 6 août 2019 : pour la fête de la tradition, la SEM Luz, sollicitée par la municipalité, présente à nouveau son « Musée d'un jour » dans un environnement bien scénarisé et très remarqué d'outils locaux anciens et de costumes du pays.

Samedi 17 août 2019 : présence de la SEM Luz à la commémoration de la visite impériale d'il y a 160 ans ; les costumes du pays, portés avec plaisir, de nouveau à l'honneur.

La date de l'AG exercice 2019 et du repas dansant ce jour-là, est fixée au samedi 18 avril 2020.

La Saint Michel 2019 (27, 28, 29 septembre) : la nouvelle équipe de la SEM Luz, en accord avec l'équipe municipale, élabore une animation dont le thème « La cuisine autrefois » remporte un franc succès.

Seulement il y a eu ce final...

Refus de la main tendue, incident regrettable. Il est alors décidé de laisser le temps faire son oeuvre.

Le but de tous est d'améliorer continuellement le « bien vivre dans un pays aimé ».

Octobre/novembre : recherche d'une ligne directrice pour 2020 et la SEM Luz ; élaboration de la

revue du 2nd semestre 2019.

Être vu, être reconnu, être sollicité comme partie prenante de la vie au pays, c'est l'objectif

fédérateur de la Société d'Economie Montagnarde du Canton de Luz.

La revue « En Baredyo », deux fois par an, assure près de ses adhérents la diffusion d'informations prouvant l'accord de La SEM Luz avec l'objet socle de sa création et de son existence.

« Qui sera, saura... » : la SEM Luz, encore longtemps ... ?



Les adhérents de la SEM Luz tiennent à remercier chaleureusement Cyrille Jacquemin pour son implication en tant que maquettiste de la revue En Baredyo depuis 1993. Quel dommage que son activité professionnelle ne lui permette plus de poursuivre la conception de la revue !

La rédaction de cet article s'est effectuée entre août 2019 et octobre 2019, en accord avec le Conseil d'Administration.

Du jamais vu

Du jamais vu,

La 106^{ème} édition du tour de France a connu une étape hors norme dans les Pyrénées. Il s'agit de la 14^{ème}. Celle qui conduit les coureurs de Tarbes au col du Tourmalet en Bigorre le 20 Juillet 2019. Plus que du sport une révolution économique à en juger les nombreux véhicules tous modèles confondus venus se positionner sur les pentes du col mythique depuis le point zéro à Luz-Saint-Sauveur 65120, jusqu'à l'arrivée. Jamais la vallée du Bastan, n'a connu un tel jalonnement de matériel et d'humains aux abords de la nationale 921. Une population si importante pour une attractivité si courte mais si belle, significative de désirs, d'amour de la montagne et du cyclisme. Déjà en début de deuxième quinzaine de Juillet les aires de stationnements, les accotements, les refuges de l'axe à emprunter par les coureurs du tour sont avantageusement occupés. A la question posée aux occupants d'une mise en place si prématurée; les réponses sont relativement identiques. Elles correspondent à un plaisir illimité presque à une obligation de participation à ce spectacle que représente le Tour de France en zone de montagne sur le site grandiose et les majestueuses pentes qui s'élèvent vers le Tourmalet, vers le pic du midi de Bigorre.

Dans un pays touristique comme la vallée de Barège et, en pleine saison estivale, ce fort passage inespéré de consommateurs n'est pas passé sans intérêts des commerces locaux. Le fait de se sédentariser quelques jours avant le passage de la grande boucle a généré une importante manne commerciale dans le pays Toy. Chacune et chacun dans sa spécialité en a vraisemblablement profité pour mettre en avant ses qualités professionnelles, pour satisfaire les visiteurs et pour leur laisser l'arrière-goût du revenir.



Prise de vue des premiers lacets du col au dessus du parking de Tournabout le 18.07.2019. Pratiquement plus de place de stationnement en dehors des endroits réservés.

Du jamais vu

Revenons donc sur cette course des as du cyclisme qui a vu les coureurs s'élancer depuis Tarbes à l'assaut du Tourmalet par l'ascension du col du Soulor dans les Pyrénées-Atlantiques. Une étape de 117,5 kilomètres qui a assouvi tous les spectateurs en bordure de l'axe emprunté. La saison estivale s'y prête mais le nombre important d'admirateurs du vélo sur tout l'itinéraire est tout de même surprenant. Les cris de joie, les applaudissements les paroles élogieuses à l'égard de la caravane mais surtout des coureurs qui offrent une magnifique épreuve de force pour le spectacle mais aussi pour se frayer la meilleure place à l'arrivée. C'est dans la vallée du Bastan que les choses sérieuses se mettent en place, dans une bataille rangée. L'assaut du col est lancé. Les outsiders se mettent en ordre et s'observent pour se démarquer afin d'emporter le meilleur. Ils grimpent les derniers lacets vers le col d'une aisance apparente avec cependant des portraits fatigués par l'effort et la canicule. Les hommes les plus conditionnés et encore en état de fraîcheur jouent du braquet pour décrocher la victoire. Ces derniers coups de pédale au milieu du paysage verdoyant, rehaussé d'une floraison de saison créent une ambiance festive, voire une forte excitation de joie à peine maîtrisée de la foule admiratrice des rois du cyclisme.

Elle est enlevée par Thibaut PINOT de l'équipe Groupama-FDJ qui passe le premier la ligne d'arrivée avec le panache qui soulève encore les cœurs et les applaudissements nourris des innombrables visiteurs positionnés près de la ligne d'arrivée et sur ses abords. Un spectacle à hauteur des espérances pour les locaux mais aussi pour les gens qui sont venus de loin et de très loin vivre en direct l'épreuve du cyclisme professionnel sur les derniers kilomètres du Tourmalet. Qu'il nous soit permis de vous remercier des nombreux fans qui vous suivent, qui mesurent les efforts que vous développez et qui apprécient sans réserve le spectacle que vous leur offrez.



Les acteurs en plein effort encouragés par la foule (photographie du 20.07.2019)



Du jamais vu

Ce n'est pas par hasard que Monsieur Emmanuel MACRON, Président de la République, a choisi de suivre une partie de cette étape dans les Pyrénées. Serait-elle la plus belle ! En tout cas dans son allocution du jour tous les auditeurs qui étaient en position d'écoute ont pu relever avec quelle dignité et respect, il s'est adressé aux coureurs du Tour de France. Vraisemblablement aussi très observateur des paysages traversés, les derniers kilomètres conduisant au col lui apparaissent comme un relief d'une beauté considérable. Ce qui lui permet de le présenter comme une richesse pour le pays Toy. Les occupants du terroir de la vallée de Barège, par l'intermédiaire de l'association de l'Economie Montagnarde locale le remercient de les avoir honorés de sa présence en choisissant l'étape qui traverse leur pays. En apportant ces quelques précisions, qui sont déjà dans les esprits des locaux mais qui n'ont jamais été émises d'un Président de la République un label national se met en place. Merci Monsieur le Président. Merci aussi à Monsieur Amaury organisateur du Tour de France qui sur les 280 villes qui se sont portées candidates pour l'arrivée ou le départ d'une étape en 2019, dans les 33 d'entre elles qui ont été retenues la commune de Barèges fait face de bonne figure.



Dans la vallée les femmes et les hommes qui ont la chance de pouvoir y vivre ont compris que les stars du tour de France sont les coureurs et la nature. Chères lectrices et lecteurs de la revue EN BAREDO, au travers de ces quelques lignes et images revivez ce beau souvenir d'une des plus belles étapes du Tour de France particulièrement en Pays Toy. Elle interpellera certainement le responsable de la boucle pour ramener les héros du vélo sur la route du Tourmalet comme en 2019, au beau milieu du tapis de verdure qu'offre la nature et dans l'espoir de retrouver ce beau ciel azuré qui de sa sphère céleste le soleil, l'illumine. Souhaitons que l'information arrive à destination de l'organisateur.

Bravo aux acteurs du tour de France qui par votre générosité avez cette année plus que jamais fait vibrer le peuple sur le bord des routes. Les femmes et les hommes venus des quatre coins de la planète que vous avez réussi à déplacer se souviendront longtemps de cette dernière édition, des belles régions traversées et ensoleillées. Tous ces gens ont aussi généré une meilleure économie locale qui se développe au pays et, dans les vallées à vocations saisonnières. Donc un meilleur ressenti de toutes les classes sociales qui s'activent pour donner de la vie, de la gaieté, aux visiteurs et à toutes les activités qui s'y rattachent. Dans cet esprit souhaitons la bienvenue aux touristes dans nos montagnes et vive le Tour de France.

Hier, le Bastan a indignement abusé de sa fidèle compagne, aujourd'hui les Toys ne lui pardonnent toujours pas !

S'il est deux dates qui sont bien ancrées dans notre mémoire parce qu'elles rappellent des épisodes essentiels de notre existence, ce sont le 18 juin 1940 et le 18 juin 2013.

La première de portée nationale a acquis une dimension historique parce que la déclaration solennelle qui a été faite ce jour-là par la voix des ondes a redonné l'espoir à tous les concitoyens qui l'avaient perdu.

Lancé de Londres où s'était retiré le Général Charles de Gaulle, ce fut un vibrant appel à la résistance qui fut adressé à tous les Français de la métropole et de l'Outre-Mer.

Plus près de nous, en 2013, c'est aussi un 18 juin que se manifesta à l'autre bout de la France sur la chaîne des Pyrénées, un phénomène d'une rare

intensité comme si le portier du ciel avait ouvert la plus grande vanne à un endroit bien déterminé au-dessus de ses trois chères vallées.

Il en résulta des cataractes de pluie charriées par de lourds nuages qui étaient de véritables



déversoirs passé la cime montagnaise, venant s'ajouter à la neige fondue et dévalant par tous les ravins en forte pente de chacun des versants jusqu'au lit du Bastan où les vagues se succédaient emportant les deux rives hier encore ombragées.

On est en droit de se poser la question de savoir pourquoi notre pays, ce modeste réceptacle, formées de vallées harmonieusement disposées en étoile contre le rempart montagneux entre





l'Espagne et la France, a été choisi comme destinataire d'un sombre cataclysme comme il s'en produit dans de lointains pays?

Pourquoi tant d'acharnement pour déstabiliser un écrin de montagnes où la nature est souveraine?

À l'heure où le printemps finissant tend la main à l'été prometteur, les habitants de la haute vallée de Bigorre ne demandaient rien d'autre à ce «beau ciel des Pyrénées» que sa douce clémence et son rayonnement tant apprécié par tous y compris par ceux qui ne font qu'y passer.

En venant de la plaine, à la sortie des gorges, on a l'impression d'entrer comme dans un sanctuaire où la montagne se montre accueillante, les fidèles continuateurs de l'héritage laissé par les aïeux ayant su faire persévérer l'intégrité de ce milieu regroupant trois vallées comme l'étoile du berger.

Ainsi au Piedmont notamment, dans les prairies entourant la chaumière et la grange voisine destinée au bétail, les éleveurs ne renvoient jamais au lendemain la tâche qui leur incombe de faucher et engranger suffisamment de foin pour nourrir les bêtes en hiver, transformant ainsi les prairies encadrées de murettes en un tableau de peintre avec son tapis vert de pelouse arasée.

En altitude, le domaine fait pour sa part l'objet d'une occupation très suivie.

En période d'enneigement, ce sont les skieurs venus parfois de loin qui font la renommée des

pentons qui se poursuivent jusqu'à La Mongie et le Pic du Midi.

Quand viennent les beaux jours, ce sont les bergers qui prennent possession de ces mêmes lieux, devenus des alpages, pour y conduire leurs troupeaux.



Au début de l'été, ce sont d'importantes bacades de vaches venant de la région de Lourdes et environs qui, s'ajoutant aux troupeaux en majorité de moutons en provenance de la vallée, vont envahir ces beaux pâturages aux limites lointaines depuis Boussie, les deux versants du Tourmalet jusque et y compris la forêt de l'Ayré et du Lisey.

L'appréciation unanime d'un tel parc montagneux, tant pour son herbage recherché, que pour la facilité de son accès et la qualité du relief dénué



de tout abîme, est positive dans toute la région.

Le randonneur pour sa part se complait à admirer l'image harmonieuse de ces colonnes de vaches à la robe claire évoluant sur les pentes à la recherche de l'herbe tendre ou d'un site rafraichissant.

On peut dire sans le moindre chauvinisme que ce patrimoine dont s'enorgueillit la Commission Syndicale de la Vallée de Barèges et son Président qui le gèrent, constitue la mamelle du pays comme autrefois «le labourage et le pâturage» étaient les deux mamelles de la France, ainsi que le proclamait le grand Sully.

C'est dans les Coueylas de la haute montagne qui rassemblaient autant qu'un hameau rustique des basses terres et qui regroupaient plusieurs cabanes, qu'au temps jadis, les bergers consacraient tous les jours de la belle saison aux soins des bêtes et à la traite des vaches laitières en liberté qui en plus nourrissaient leurs veaux restés enfermés dans la journée.

Ce bon lait de la traite qui avait lieu au petit jour et dans la soirée était ensuite conservé dans de larges récipients en cuivre «les caoutés» entreposés dans une cavité creusée dans le sol à proximité «le Lodge», constamment rafraichie par de l'eau courante de source.

Grâce à ce froid qui la faisait monter en surface la crème était recueillie avec un cuiller à fond plat puis longuement battue dans une baratte d'où on extrayait le bon beurre dont l'arôme gardait le parfum de toutes les fleurs du pâturage.

Modelé en motte souvent décorée, ce beurre exceptionnel était, suivant les besoins du moment, soit vendu à l'épicier local en échange d'autres produits, soit destiné à la consommation familiale ce qui était unanimement apprécié par tous.

Pour ceux qui aimaient le dépaysement

saisonnier, le choix du Coueyla pour les bergers, ou des granges d'altitude pour certaines familles, lors de cette migration temporaire, leur apportait un contentement total.

J'en ai moi-même fait l'expérience au cours d'un trop bref séjour au Coueyla familiale de la Glarette, dans la vallée de Barèges, au pied du Tourmalet.

Là, il m'est arrivé d'écouter avec une émotion persistante, dans le silence de la nuit estivale, la mélodie d'amour que quelque ermite, disciple d'Eros, me transmettait à travers forêts et mont, depuis un autre Coueyla où vibrerait le cœur de ma bien aimée.

J'ai voulu parfois l'entendre de plus près mais hélas la distance restait l'écueil que nos désirs redoutaient.

Dans les méandres du parcours juvénile que j'ai suivi aux alentours de mon village natal, reviennent en mémoire des images se rapportant à des coutumes locales que le temps ne saurait effacer.

Parmi les traditions qui avaient pour origine, l'une le monde pastoral, l'autre d'anciennes croyances, on trouve notamment:

La tonte des moutons

Elle se déroulait au village où parents et amis se retrouvaient pour pratiquer la tonte dans une prairie ombragée où le troupeau était retenu.

Depuis le sommet des alpages, les moutons rassemblés et leurs gardiens faisaient le trajet aller et retour en pleine chaleur d'août ce que je considérais être, peut-être un plaisant divertissement pour les touristes de la station balnéaire, mais une bien grande fatigue pour tous les autres.

Nous les jeunes sans disposition, étions là surtout pour la dégustation du dessert traditionnel, les fameuses «truses» que nous dégustions sans rajouter du riz au lait plus commun; nous étions friands de ce plat chaud, préparé à base de boulettes de farine de sarrasin cuites à l'eau, finement émiettées et mélangées à du beurre chaud et du sucre en poudre.

LE FEU DE LA SAINT JEAN

Après le solstice de l'été, le 24 juin date de la fête de Saint Jean Baptiste, la soirée était réservée aux feux de la Saint Jean qui scintillaient aux abords de chaque village dès que, à part le ciel, tout était sombre.

C'étaient habituellement des bûchers disposés tout en hauteur à l'aide de grosses branches de frêne sec que nous les jeunes étions chargés de rassembler; ils étaient allumés le moment venu par l'officiant au pied de la croix rituelle.

Après la bénédiction du feu pendant laquelle les chants des assistants résonnaient dans la nuit aux quatre coins du pays les jeunes dansaient tout autour du feu jusque tard dans la soirée.

Les fidèles quittaient ensuite à regret ce lieu des retrouvailles annuelles en manifestant leur joie, en emportant un petit tison à moitié consumé au feu qui avait été béni.

Il avait la même destination que les minuscules croix façonnées artistiquement au logis, en bois clair de noisetier qui étaient fixées dans les granges abritant le bétail en vue de leur protection contre la foudre des orages et dans certains cas contre les avalanches.

Les communications familières que j'échange avec vous, chers lecteurs, qui vous font revivre des moments du passé ne s'étendront pas davantage au-delà de son propos initial sur la crue de juin 2013 due à la saute excessive d'humeur du Bastan.

Il a ménagé ses riverains ce qui l'exempte en partie par rapport à son voisin, l'Yse, qui a pris ce brave Monsieur Martinez.

Bien qu'ayant transformé en chaos de blocs de granit ce lit douillet de tout temps respecté par les TOYS, je continue de croire à l'avènement d'un destin plus compatissant, dès lors, je lui dédie cette Ode:

ODE AU BASTAN, D'HIER, DE DEMAIN:

BASTAN ô BASTAN d'hier, d'aujourd'hui, de demain
Enfant altier d'Oncet et du Pic du Midi

Tu passais chez nous tranquille, glissant vers ton destin

Nous t'avions adopté, confiants comme on fait d'un ami.

À la sortie du berceau je t'ai connu enfant sous les traits d'une paisible et nonchalante rivière d'où venait l'été un peu de fraîcheur.

À ton approche, mon imagination vagabondait depuis ce lac d'azur où tu naissais au pied du Pic du Midi jusqu'au lointain Océan que je me représentais immense comme notre ciel!

Où tes eaux allaient se perdre mêlées à celles du gave de Pau et de l'Adour réunies.

Un vrai parcours de rêve ...!

C'est lui que tu as brisé soudain, à l'heure du Solstice de l'été en ce mois de juin 2013!

Et, comme si tu étais le grand maître des forces de la Nature, tu as déployé les grandes eaux.

Tu as tout envahi sur ton passage où on avait respecté de tout temps ton statut de Souverain!

Tu as mutilé pour longtemps notre belle vallée, la vallée de Barèges!

Ils ne restent plus aux TOYS, hébétés, meurtris, qu'à s'indigner pour tout ce que tu leur as pris, à se lamenter pour le spectacle affligeant que tu leur as laissé.

MAIS ILS VONT RELEVER LE DEFI

C'EST UNE TRADITION CHEZ EUX!!!

BASTAN tu n'es pas répudié, mais tu seras muselé ou plutôt corseté, ainsi tes folles humeurs seront amadouées.

Après tout on entourait bien au temps jadis, d'une jolie gaine, la taille des Élégantes au Siècle des Lumières et elles n'en étaient que plus belles!

Ainsi, tu demeureras notre BASTAN toujours aussi fier et en plus élégamment vêtu!!!

Luz Saint Sauveur: le 28-10-2019.



Les belles journées d'été

Les belles journées d'été,

Elles s'en vont petit à petit ces belles journées d'été alors qu'en début août la beauté estivale est en pleine effervescence et que le vieux dicton nous rappelle sa maxime en ces termes: «Quand le mois d'août est là l'été s'en va». Doit-on lui accorder une petite part de vérité, peut-être bien. Mais combien de bons souvenirs nous laisseront cette belle saison et ses nombreuses journées ensoleillées charmées de nombreuses festivités de qualité en deux mille dix neuf.

Parmi celles-ci réapparaissent les belles rencontres nées depuis peu dans le pays Toy. Cette année elles se produisent en début d'août dans la commune d'Esquièze-Sère, plus exactement aux abords et dans l'église de Sère, à l'affiche de « l'Opéra au sommet ». Des après-midi et soirées qui prennent des proportions significatives et attrayantes dans le village.

Le programme de l'année se solde comme un tremplin très encourageant pour les organisateurs et les auteurs du spectacle.

Tout d'abord une première représentation de l'artiste Anton Touati le 1er août à 18 heures sur le parking de Carrefour. Son instrument, le piano, décline les thèmes les plus célèbres de l'opéra en version jazz. S'ensuit à 21 heures, sous chapiteau derrière l'église de Sère, l'Opéra Ex Nihilo œuvre inédite de Weber. Abu Hassan apparaît comme un génie de la scène comique. La capacité théâtrale de celui-ci éclate dans les trois ensembles avec Omar, le duo avec Fatime et les deux trios où la musique caractérise à merveille la scène.

Le 2 août à 16 heures, toujours sous chapiteau, se joue Bastien Bastienne l'Opéra Marionnettes. Les personnages sont manipulés à vue sur un castelet par les trois chanteurs Joanna Malewski, Richard Bousquet, Nicolas Simeha accompagnés d'une pianiste. L'adaptation des airs en français de l'Opéra de Mozart est ponctuée par des scènes de théâtre formant un conte ludique, qui réjouit petits et grands.

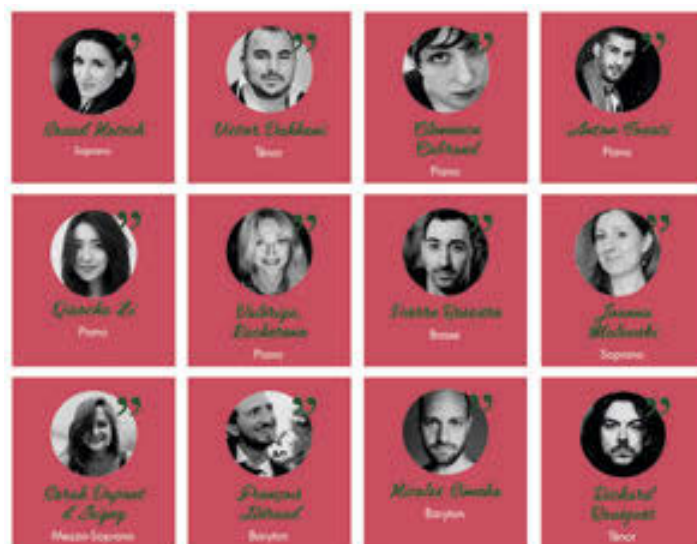
En soirée à 21 heures, le drame de Carmen d'après Bizet s'invite dans une version inédite pour quatre chanteurs: Carmen, Don José, Escamillo, Micaëla accompagnés d'un comédien et un pianiste. La compagnie Opéra Ex Nihilo renouvelle le mythe de Carmen en le dépouillant de tout pittoresque. A Séville Carmen, la gitane, séduit le brigadier José. Une amie d'enfance de José, Micaëla, en est toute ulcérée. Un conflit éclate entre les deux

femmes. Un officier ordonne à José de conduire la provocatrice en prison. Mais en chemin pris au piège de la séduction, José devient fou amoureux d'elle et la laisse s'échapper...

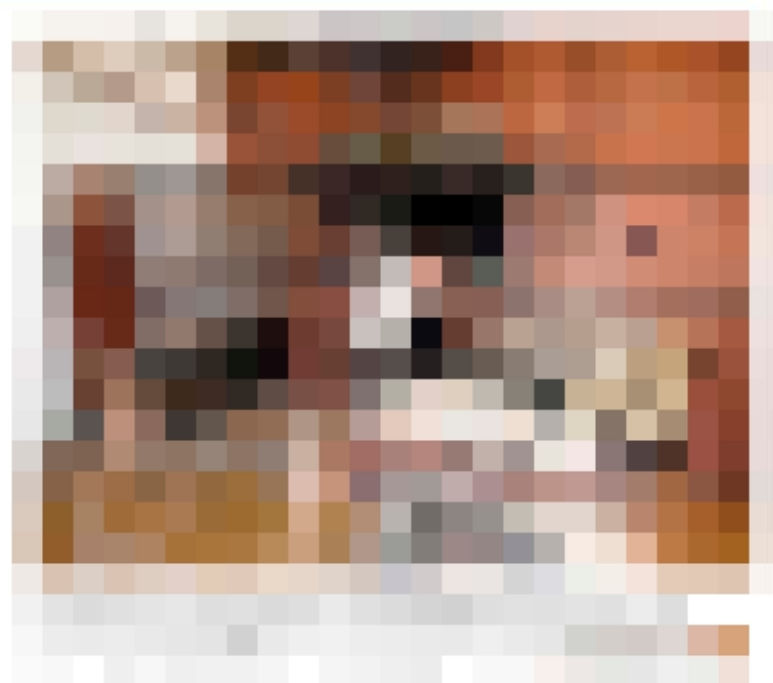
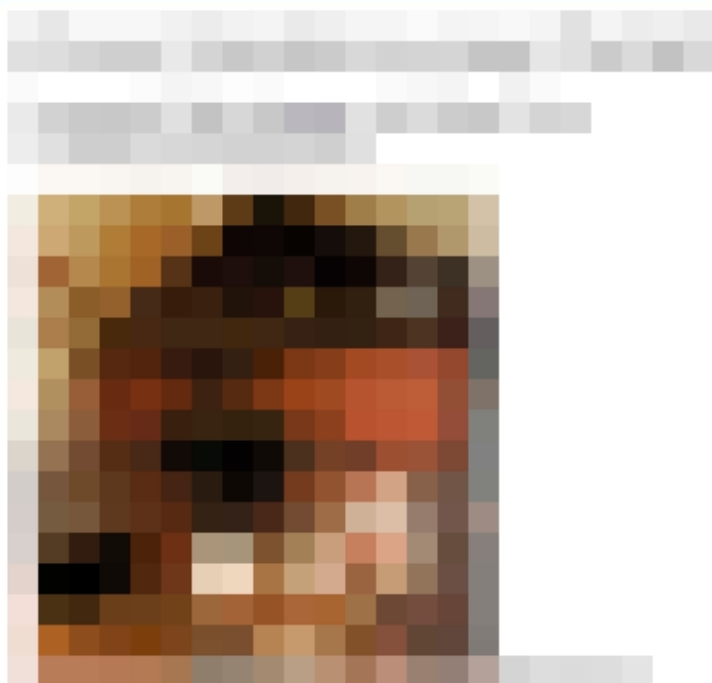
Le 3 août à 21 heures, tous les artistes se sont retrouvés dans le beau monument, l'église du XIème siècle à Sère, pour terminer ce festival par un florilège d'airs d'Opéra mais aussi de duos et d'ensembles de Bellini à Donizetti en passant par Mozart et Verdi de la flûte enchantée. A l'issue, un cocktail avec les artistes et une dégustation de vins régionaux a clôturé et couronné le succès des trois journées de spectacles.

Le festival Opéra au Sommet est arrivé en pays Toy en 2017. D'année en année il semble séduire les touristes, les visiteurs, les habitants permanents et temporaires. Cette saison a emmené une importante fréquentation de spectateurs. Le soir de la clôture on peut parler d'une foule admiratrice réunie à Sère. La densité de l'ovation qui a été faite aux artistes permet de penser que l'Opéra au Sommet vient de trouver une terre d'accueil favorable dans la région. Cela laisse à penser qu'il y aura à prendre une petite place dans le calendrier des festivités locales à l'avenir.

Les Artistes du festival Opéra au Sommet Esquièze-Sère Août 2019.



Chers amis (es), lecteurs, lectrices familiarisez-vous avec les portraits ci-dessus afin que vous puissiez mieux appréhender les personnages dans le rôle de chacune et de chacun à l'avenir dans les merveilleuses et talentueuses scènes qu'ils auront encore à développer sous le titre de l'Opéra au Sommet.



L'un de nos auteurs publiés depuis longtemps, à savoir, Madame Céline Bonnal, ancienne présidente de notre association, n'a pas souhaité que tous les articles qu'elle nous avait fait parvenir, depuis l'édition de 2019, et auxquels nous donnions libre accès dans cette revue, ne soient disponibles. C'est la raison pour laquelle cet article n'est pas disponible à la lecture.



L'un de nos auteurs publiés depuis longtemps, à savoir, Madame Céline Bonnal, ancienne présidente de notre association, n'a pas souhaité que tous les articles qu'elle nous avait fait parvenir, depuis l'édition de 2019, et auxquels nous donnions libre accès dans cette revue, ne soient disponibles. C'est la raison pour laquelle cet article n'est pas disponible à la lecture.

L'un de nos auteurs publiés depuis longtemps, à savoir, Madame Céline Bonnal, ancienne présidente de notre association, n'a pas souhaité que tous les articles qu'elle nous avait fait parvenir, depuis l'édition de 2019, et auxquels nous donnions libre accès dans cette revue, ne soient disponibles. C'est la raison pour laquelle cet article n'est pas disponible à la lecture.

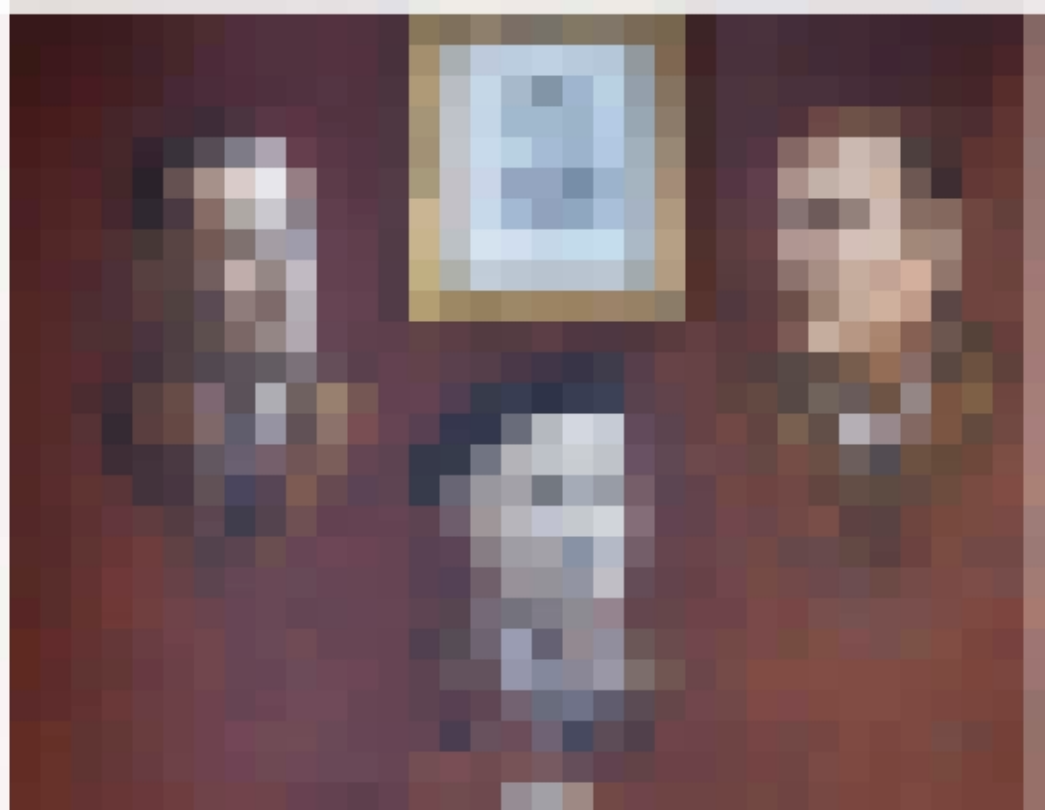
L'un de nos auteurs publiés depuis longtemps, à savoir, Madame Céline Bonnal, ancienne présidente de notre association, n'a pas souhaité que tous les articles qu'elle nous avait fait parvenir, depuis l'édition de 2019, et auxquels nous donnions libre accès dans cette revue, ne soient disponibles. C'est la raison pour laquelle cet article n'est pas disponible à la lecture.

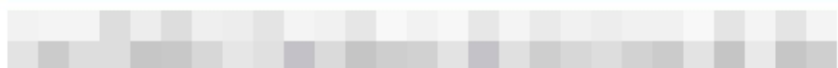
L'un de nos auteurs publiés depuis longtemps, à savoir, Madame Céline Bonnal, ancienne présidente de notre association, n'a pas souhaité que tous les articles qu'elle nous avait fait parvenir, depuis l'édition de 2019, et auxquels nous donnions libre accès dans cette revue, ne soient disponibles. C'est la raison pour laquelle cet article n'est pas disponible à la lecture.

L'un de nos auteurs publiés depuis longtemps, à savoir, Madame Céline Bonnal, ancienne présidente de notre association, n'a pas souhaité que tous les articles qu'elle nous avait fait parvenir, depuis l'édition de 2019, et auxquels nous donnions libre accès dans cette revue, ne soient disponibles. C'est la raison pour laquelle cet article n'est pas disponible à la lecture.

L'un de nos auteurs publiés depuis longtemps, à savoir, Madame Céline Bonnal, ancienne présidente de notre association, n'a pas souhaité que tous les articles qu'elle nous avait fait parvenir, depuis l'édition de 2019, et auxquels nous donnions libre accès dans cette revue, ne soient disponibles. C'est la raison pour laquelle cet article n'est pas disponible à la lecture.

L'un de nos auteurs publiés depuis longtemps, à savoir, Madame Céline Bonnal, ancienne présidente de notre association, n'a pas souhaité que tous les articles qu'elle nous avait fait parvenir, depuis l'édition de 2019, et auxquels nous donnions libre accès dans cette revue, ne soient disponibles. C'est la raison pour laquelle cet article n'est pas disponible à la lecture.





L'un de nos auteurs publiés depuis longtemps, à savoir, Madame Céline Bonnal, ancienne présidente de notre association, n'a pas souhaité que tous les articles qu'elle nous avait fait parvenir, depuis l'édition de 2019, et auxquels nous donnions libre accès dans cette revue, ne soient disponibles. C'est la raison pour laquelle cet article n'est pas disponible à la lecture.

L'un de nos auteurs publiés depuis longtemps, à savoir, Madame Céline Bonnal, ancienne présidente de notre association, n'a pas souhaité que tous les articles qu'elle nous avait fait parvenir, depuis l'édition de 2019, et auxquels nous donnions libre accès dans cette revue, ne soient disponibles. C'est la raison pour laquelle cet article n'est pas disponible à la lecture.

Un des premiers...

Tous les villages du canton de Luz ont leur histoire, leurs personnalités discrètes ou officielles. Certaines ont un jour à leur façon marqué, enrichi l'histoire de la vallée. Il m'est donné aujourd'hui l'occasion de parler de l'un d'entre eux qui tel un pionnier, au même titre qu'un certain nombre d'autres, a contribué par son engagement et ses convictions à la création du Parc National des Pyrénées. Natif de Vizos nous nous sommes connus il avait neuf ans, j'en avais quatre.



Emile Labit

Issu d'une famille de paysans à Vizos Emile Labit fut confronté comme tout un chacun à son avenir. Après avoir travaillé sur l'exploitation familiale, il effectua son devoir national en intégrant l'armée comme appelé. Nul ne choisit son âge et par voie de conséquence, à moins d'être sursitaire, son appel sous les drapeaux. Nous ne sommes plus au XIXème siècle... En pleine guerre d'indépendance avec l'Algérie il effectua un service de 29 mois et fut libéré en 1960. A l'issue de ce très long service militaire, que faire, à part remplacer son père décédé prématurément en travaillant sur les terres de ses géniteurs ? Dernier d'une fratrie de cinq enfants, traumatisé par ce qu'il a vécu durant 25 mois passés en Algérie, râleur à ses heures, peu communiquant au point de ne connaître que les habitants de son village natal il préféra quitter l'agriculture pour intégrer les services des Ponts et Chaussées de Luz. Il y restera un an et demi. Fort de ses premiers émoluments et d'une première expérience, le temps de se convaincre qu'il n'est fait ni pour ce métier ni pour l'agriculture et l'élevage il s'oriente alors vers une activité de plein air en passant un examen à l'Office National de la Chasse à Tarbes où il est reçu en tant qu'auxiliaire avant d'être titularisé quatre mois plus tard.

La vie au quotidien s'enchaîne, il est maintenant en «chemin de famille» et pour concilier le présent et le futur il élit domicile à Argelès-Gazost. Ce nouveau «port d'attache» favorise la circulation de l'information et notamment celle relative à l'enquête publique concernant la création d'un parc national dans les Pyrénées. Toutes les communes du Pays Toy et beaucoup d'autres au delà de ce canton, sont invitées à donner leur avis. A l'issue des études, des enquêtes, de la consolidation des avis des uns et des autres, de la conciliation des structures locales, politiques et administratives, des négociations et compensations, le Parc National des Pyrénées est créé le 23 mars 1967, C'est le troisième en France après ceux de la Vanoise et de Port Cros.

Ce Parc National des Pyrénées est composé de 85 communes. 14 ont une partie de leur territoire en cœur de parc, 65 ont adhéré à la charte. Sa surface au cœur est de 45.700 hectares, la zone périphérique est énorme, 206.353ha. Ses missions sont d'assurer la protection de la biodiversité, la valorisation d'activités compatibles avec le respect de la nature, la connaissance scientifique des patrimoines, le renforcement des liens avec les acteurs locaux, l'accueil du publique.

Pierre Chimits, Ingénieur de l'ONF est alors chargé par le Ministère de tutelle de sa mise en œuvre. Le préfet honoraire Roger Moris témoigne: «Aucun obstacle ne le décourageait, parcourant sans relâche ses quatre vallées, il avait la patience d'écouter, le courage de persévérer, le don de mettre en confiance, le goût de la démonstration et de la synthèse et s'il le fallait, l'esprit de la transaction» Nommé directeur, il exerça cette fonction durant dix années jusqu'à sa retraite en 1977.

La mission était énorme ce projet étant très critiqué notamment par les éleveurs qui y voyaient une perte d'exploitation: «La montagne à l'intérieur du parc va nous être interdite. Que vont devenir nos granges? Où va-t-on mettre à paître nos moutons? Le transfert de certaines compétences des maires au directeur du parc (police, voirie et stationnement) exaspère les élus. Parallèlement à la nécessité d'expliquer, de rassurer les populations concernées un concours pour le recrutement de gardes est organisé. Les embauches devant couvrir les besoins des Hautes Pyrénées et Pyrénées Atlantiques et

Un des premiers...

plus spécifiquement les vallées d'Aure, de Luz, de Cauterets, d'Arrens, d'Ossau et d'Aspe. Chaque vallée étant identifiée comme un secteur. Emile plus que jamais attiré par la montagne, les grands espaces, la nature, la beauté des sites, la faune, la flore et l'envie de participer à cette création où tout était à faire s'y présenta. Il est vrai qu'il ne partait pas en inconnu, candidature déplaçant aux locaux qui tentèrent de le dissuader. Avant son service militaire il avait avec son père et ses frères parcourus la montagne en tout sens, en toute saison et dans toutes les conditions climatiques possibles et imaginables. La nature était dans ses gènes. Il sorti 5ème sur un nombre important de candidats. Restait à choisir son affectation. Valse hésitation entre les secteurs de Cauterets ou de Luz. Cauterets était sa destination de cœur mais sous l'insistance du Directeur et de ses parents il céda pour celui de Luz, et intégra le corps des Gardes du PN en juin 1968.

Six gardes et un chef de secteur, détaché de l'ONF, constituèrent le groupe. Travaillant par équipe de deux, d'origine Bigourdane ou Béarnaise leur intégration dans le tissu local se trouva facilitée du fait qu'ils parlaient, couramment le patois. Emile avait été berger sur les pentes du Pays Toy durant ses dix huit premières années. «Ceux-ci sont du pays et comprennent mieux nos problèmes que les «encravatés» de Tarbes...» disaient les paysans.

Emile et Pierre Armary couvraient le secteur comprenant: le Barada, le Refuge Pâques et le Néouvielle. Deux autres couvraient le secteur de Gédre/Campbieilh et deux celui de Gavarnie. Au delà des connaissances de l'environnement que chacun possédait de par ses activités précédentes, la formation aux dangers et pièges de la montagne fut complétée par des guides de montagne diplômés et recrutés comme gardes du parc. Ultérieurement on nomma des spécialistes par secteur pour l'observation et comptage de la faune.

Le début de l'activité des gardes du parc est basé sur des procédures provenant d'en haut, pas toujours en adéquation avec le terrain ni applicables au contexte, sur la curiosité de chacun, sans horaires et des moyens succincts. Une paire de jumelles pour deux. Une voiture pour sept. Le chef de secteur déposait les gardes sur les lieux de leur mission et ensuite au «duo» de se débrouiller. Tout était à créer et à organiser.

Les premières missions:

- mise en place du parc
- prise de contacts avec la population
- programme d'aménagement: création de sentiers, balisage, restauration etc.
- améliorations pastorales: clôtures, abreuvoirs travaux qui seront repris ensuite par la Commission Syndicale
- protection et surveillance de la faune et de la flore

Pour protéger les troupeaux de moutons et de vaches présents dans les estives, ils furent habilités à dresser des procès verbaux aux propriétaires de chien non tenus en laisse dans le périmètre du parc.

Anecdote vécue. Une femme qui marchait avec un sac dans les bras glissa sur un névé, le sac chut et s'ouvrit libérant un chien qui partit en aboyant. Il s'en suivit une franche rigolade et quelques conseils.

Un refuge fut construit par secteur. Pour Luz: les Espuguettes en 1972.

Le scientifique, Jean-Pierre Besson, en charge de la mise en place des missions a beaucoup participé à la formation et à l'enrichissement des connaissances de chacun. Les gardes disposaient d'un cahier surnommé «Petit menteur» sur lequel ils reportaient leurs observations, leurs rencontres, leurs constats, leurs ressentis et tout ce qu'ils jugeaient bon de noter. J-P Besson centralisait ces données en vue de leur exploitation pour les plus pertinentes. Son approche sur l'encadrement de ses gardes et les résultats obtenus provoquèrent quelques jalousies sur d'autres secteurs.

Un des premiers...



Le visuel de ce nouveau parc, qui sera peint sur les rochers délimitant le pourtour et limites du parc est une tête d'Isard rouge sur fond blanc. Au milieu de toutes ces taches vint le premier comptage des Isards. En automne 1967 sur le secteur de Luz ils en dénombrent 32. Un peu plus tard le comptage des isards se fit deux fois par an. Restait à se pencher sur les autres espèces vivants sur le secteur, les aigles, les vautours, les coqs de bruyère etc. Travail important permettant de surveiller la fécondité et la capacité des espèces à se développer dans un espace désormais borné pour les humains.

Vinrent ensuite au fil des ans la réintroduction d'espèces ayant disparu du massif Pyrénéen pour diverses raisons: les marmottes (1948), les ours (1996), les bouquetins (2014) etc.

Dans les années 48 Annette Sabatut née Fedacou passait sept mois seule dans la vallée du Barada à garder le bétail. A ses heures perdues elle faisait la toponymie du coin et ravitaillait les bergers perchés dans leurs cabanes. Le beau frère de cette femme était chasseur du Dr Couturier qui lui même menait une étude scientifique sur les différences génétiques entre le chamois des Alpes et l'Isard des Pyrénées. Parallèlement à ces activités le Dr Couturier introduisit à la demande de Jean Marie Sabatut au lieu dit Matte dans la vallée du Barada les premières marmottes du secteur. Pour favoriser l'acclimatation de celles-ci Jean-Marie bâtit un abri fait de pierres et de mousse contre un gros rocher sous lequel les premières marmottes vinrent creuser leurs terriers.

Le statut des Gardes du Parc dépend de la fonction publique, ce qui au gré des gouvernements successifs a entraîné le personnel à changer de ministère environ tous les deux ans.

En hiver un certain nombre de tâches étaient différentes :

- préparation des panneaux de balisage, fléchage des itinéraires, entretien des équipements,
- randonnées en ski pour surveiller la faune, isards, rapaces, bilan des dégâts suite aux avalanches,

C'est ainsi qu'Emile perdit l'audition totale d'une oreille suite au gel de ses deux oreilles lors d'une trop longue observation de rapaces.

Progressivement la profession de Garde du Parc s'est vulgarisée ou presque grâce aux films, conférences, magazines, livres et jusqu'aux écoles à travers les classes vertes. Les enseignants jouant un rôle important dans la découverte des métiers de la nature.

Les gardes ont très rapidement porté l'uniforme: bleu marine, une veste en duvet kaki. Au fil du temps et de l'expérience celle-ci évolua au même titre que l'écusson témoin de leur appartenance à la structure.



Premier



Second



Ecusson actuel

Un des premiers...

C'est avec beaucoup de fierté qu'ils exhibèrent le premier d'entre eux. Il identifiait parfaitement l'appartenance du porteur. Mais le développement du nombre de parc en France imposait que l'écusson représente l'institution nationale au détriment de la personnalisation de chacun. Progressivement l'équipement des gardes s'enrichi d'appareils photo, de jumelles, et en fonction des missions de longues vues. Ce qui n'allégea pas les sacs mais facilita l'observation, la remontée d'informations.

Plus tard en tenant compte de l'évolution du métier et de nouveaux recrutements la hiérarchie administrative imposa la création de grades. Les Conseils Généraux jouèrent un rôle important dans la mise en œuvre du parc avec un souci majeur de protéger le patrimoine dans toutes ses composantes.



Le gypaète du Mousca

A quelques années de la retraite d'Emile la hiérarchie manifesta de l'impatience quand à l'impossibilité des gardes à localiser des gypaètes barbus sur le secteur. On aurait vu trois couples se déplacer par ci par là... Différentes recherches entreprises aboutirent à localiser un volatile dans le bas de la vallée du Mousca (Gerd). En l'absence de résultat une réunion de secteur organisée par le Dr Adjoint du parc enjoignit Emile/Pierre à exercer dorénavant leurs recherches sur Gazost. Touché dans son amour propre ou ébranlé dans ses convictions Emile bravant la direction déclara «J'en ai rien à foutre de celui de Gazosttant que nous n'aurons pas trouvé celui du Mousca». Réponse du berger à la bergère «je n'en ai rien à foutre de celui du Mousca depuis que vous le cherchez je veux celui de Gazost». Ils se rendirent sur le secteur de Gazost et Emile ne pu s'empêcher de dire au Dr Adjoint « Que voulez-vous qu'un gypaète fasse à Gazost, c'est un pays pire que la haute Kabylie...» Un jour plus tard et à l'aide d'un télescope ils trouvèrent celui du Mousca. L'honneur était sauf.

Un des premiers...

La vie d'Emile est jalonnée d'une multitude de bons souvenirs.

- Etre du premier groupe ayant eu la responsabilité de mettre en place la structure du parc et à avoir «rodé» missions et procédures.
- Avoir exercé un très beau métier dans un environnement de montagne qui a toujours depuis sa plus tendre enfance été le sien.
- La satisfaction d'avoir travaillé avec quelques responsables pour leur vision, leurs compétences, leur implication et leur comportement.
- Heureux d'avoir rendu service au monde pastoral, de dire la vérité et d'avoir convaincu les sceptiques voir les irréductibles sur le bien fondé du parc.

Au final il est habité du sentiment d'avoir accompli sa mission à l'égard de la population.

Sans nostalgie mais avec quelques regrets, il exprime

- le sentiment peut-être de ne pas avoir accompli la mission telle que décrite en 1967
- ne pas avoir suffisamment contribué à maintenir certaines espèces Ex: le Lagopède en voie de disparition, le Grand Tetras, le Perdreau gris en nette diminution. Mais les gardes des six parcs nationaux français ont-ils une responsabilité dans la construction de stations de sports d'hiver ou leur agrandissement, dans la croissance de randonneurs en montagne, le non respect des consignes par les promeneurs, la pollution croissante, l'urbanisation galopante de l'espace?
- la douleur d'avoir perdu plusieurs collègues suite à des accidents dans l'exercice de leurs fonctions: foudre en vallée d'Ossau, avalanche à Gavarnie, fauteuil roulant pour un collègue

Après avoir «crapahuté» durant 30 ans en tout sens à travers monts et vallées, granges et villages Emile parti à la retraite. Départ qui lui permit d'apprécier le respect et la compréhension que le monde agricole a manifesté à l'égard de cette première génération de garde. Il avait 60 ans. Souhaitons que ces rapports perdurent pour le bien de tous et toutes.

Ses devises: «Si on ne connaît pas son environnement on ne peut pas le protéger»

«La montagne nécessite de la pratiquer plus de douze mois par an!»



Barèges : Funiculaire

Ils ne lâchent pas !

Depuis des années, Funitoy, qui vient de tenir son assemblée générale, se bat pour la résurrection ou au moins le maintien du funiculaire de l'Ayré, qui a permis à Barèges d'être une des toutes premières et plus grandes stations de ski de France, avant-guerre déjà. Y croient-ils encore ? Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir et le funiculaire de Pau a bien été arrêté pendant 12 ans avant de repartir. S'il s'agit sans doute d'un problème d'argent, c'est aussi une question de volonté politique et ça peut très bien changer. Il a bien sûr été quelque peu question de l'autre remontée, qui devrait joindre l'Hospitalet au Lienz et qui en est pour l'instant à son deuxième dépôt de permis. La construction de celle-ci gomme en effet soigneusement le funi qu'elle écorne au passage puisqu'il faudrait sans doute démolir une partie de l'infrastructure de celui-ci. Et dans le bureau, il y a des gens qui savent de quoi ils parlent, connaissent le terrain peu stable au demeurant, et savent lire un plan : un spécialiste de remontée, un ancien directeur de station... Funitoy regrette aussi que l'exposition

qu'elle présentait depuis des années à la gare de départ du funi soit fermée, ce qui « constitue un manque », notamment à Noël où les gens sont souvent friands d'apprendre et visiter et cherchent de l'animation. Comme si, là encore, on voulait gommer le passé, faire oublier le funi et ce qu'il a apporté à Barèges. Il s'agit en effet, dicit l'association, de peu de choses, un extincteur, un signal d'alarme... mais surtout d'une convention en bonne et due forme avec la municipalité pour le prêt des locaux. Le funi aurait été aussi, surtout l'hiver où l'accès au pic du Midi est impossible, quand la station n'est pas ouverte par manque de neige, une excellente alternative. Il a l'avantage d'être utilisable été comme hiver, alors que l'on voit mal ce que la remontée jusqu'au Lienz peut apporter l'été et comment elle peut s'amortir. Des pistes déjà évoquées : un chemin depuis la gare du haut vers la Glère, une super tyrolienne depuis celle-ci jusqu'à la Laquette, un truc qui marche très bien dans des stations alpines avec ici un accès direct



- Télécabine du Lienz

À la suite de la commission des sites qui s'est tenue le 04 septembre 2018, le Ministère de l'Environnement devait rendre un avis permettant la poursuite de la procédure administrative, à savoir, l'enquête publique. Ce dernier n'a pas donné de réponse au dossier de la télécabine de Barèges. S'agissant d'une procédure en site classé, une non réponse équivaut à un refus tacite. Afin de comprendre les raisons qui ont motivé cette absence de réponse, la Commune a organisé une réunion à la Sous-Préfecture d'Argelès-Gazost. En concertation avec les services de l'État : DDT, DREAL, l'Architecte des Bâtiments de France et la Sous-Préfète, il a été convenu d'apporter des précisions au dossier avant un nouvel examen.

Le dossier sera donc redéposé en septembre en spécifiant l'organisation des activités d'été prévues au niveau du Lienz, en prenant en compte les suggestions de Mme Colonel (ABF), concernant le visuel de la gare d'arrivée et des services publics proposés (toilettes, salle hors sac) et en étudiant le bilan carbone relatif à la suppression des navettes hivernales.

La Commune travaille avec son maître d'œuvre, DCSA, et la société Dianeige pour apporter les compléments. La commune communiquera sur l'état d'avancement du dossier depuis son site internet : <http://www.mairie-bareges.fr>
Onglet « Travaux/ Projets/ Etudes »

- Réhabilitation de l'Hospitalet en auberge de jeunesse

À la suite de l'ouverture du Skylodge de Piau, des études de préféabilité portant sur la réhabilitation de l'Hospitalet, suivant le même concept, ont été lancées en janvier 2019. Ces études portaient sur la structure du bâtiment et les différents réseaux secs et humides qui le traverseront. À ce jour, le projet est techniquement faisable et permet d'intégrer 300 lits. Cependant, le coût des travaux, environ 4 millions d'euros, est plus important que celui de Piau (700 K€), du fait notamment d'écarts portant sur le gros œuvre, la charpente et la couverture ainsi que les ravalements de façades. Ces surcoûts ne permettent donc pas, en l'état, de ramener le projet à l'équilibre économique ; les coûts de rénovation étant supérieurs à ceux que l'exploitant pourrait supporter.

La Commune souhaite donc que le projet soit retravaillé afin de proposer des aménagements permettant de réduire le coût d'investissement.

Trois associations en sortie à La Romieu

En ce samedi matin 22 juin à 6h15, la place du 8 mai de Luz résonne de joyeux «bonjour» et les nouvelles échangées le sont en patois!

Pas surprenant, car l'Economie Montagnarde organise ce jour un voyage vers le Gers, objectif: le village de La Romieu.

La chance est avec nous puisqu'après plusieurs jours de froid (12° en journée...) le ciel s'est dégagé et le soleil a décidé de nous accompagner, pas trop chaud, juste ce qu'il faut.

Nous sommes une bonne vingtaine du Pays Toy, puis des Lourdais, des Juillanais et enfin des Tarbais montent dans le car au gré des arrêts prévus. La chauffeure, Christiane de l'Agence Guiraud, pilote tout en douceur et maestria les 44 voyageurs du jour.

1^{er} arrêt à Auch, la demi-heure réglementaire pour la chauffeure, mais aussi la pause classique des boires et des des-boires. Nous arrivons à La Romieu vers 11h pour visiter les jardins de Coursiana. Quelle merveille! Ces jardins sont classés, avec raison, «jardins remarquables» par le Ministère de la Culture; quatre parties les composent: le potager, l'aromatique, l'anglais, puis l'arboretum que nous n'avons pas eu le temps d'admirer. Très bien aménagés autour de bâtiments de ferme, dont un pigeonier, ces jardins sont un ravissement pour la vue et l'odorat.

La visite, guidée par le fils des propriétaires, est facile à suivre: allées sableuses ou herbues, bancs ombragés à profusion, les fleurs, roses, hortensias et tant dont on ne retient pas toujours



Photo Jacques Berrotte

le nom, les couleurs, les senteurs, les commentaires variés pour tous les goûts ou les niveaux de connaissances. À la fin de la visite, un magasin de souvenirs, bien achalandé, propose en particulier des cartes anciennes illustrant la cueillette, le séchage et la conservation des pruneaux, ainsi que des produits issus du jardin et élaborés par les propriétaires, confitures diverses et miel depuis peu (avec toutes ses fleurs les abeilles sont légion).

Matinée chargée, la pause repas est maintenant bienvenue au cœur du village médiéval. Sous les arcades, les tables de huit du restaurant «l'étape d'Angeline» permettent des regroupements sympas pour faire plus ample connaissance. Le «Pousse-rapière» a sûrement un peu contribué au démarrage des échanges, mais après ce sont

les contenus successifs des assiettes qui ont fait l'unanimité, jugez-en d'après ce descriptif: poisson en papillote avec foie gras (mais si!!!) et fondue de poireaux, filet de veau sauce morille (avec morilles!) accompagné de petits gratins de légumes, assiette de fromage des Pyrénées sur lit de verdure variées, profiteroles maison, des vins de qualité, blanc, rosé ou rouge, à volonté, le café, un service attentif et souriant... Bon, cela nous a entraînés à peut-être prendre un peu trop nos aises, au détriment du temps libre ensuite dans le village, mais finalement nous n'étions qu'avec une heure de retard au portail de la collégiale où nous attendait le guide, il ne nous en a pas voulu!

Pour l'historique et l'architecture de la

Trois associations en sortie à La Romieu

Collégiale Saint Pierre de La Romieu, rien ne vaut la visite personnelle en espérant que ce soit avec le guide que nous avons eu, sachant manié l'humour et la culture avec brio; sinon, les dépliants entre autres livres, de l'Office de Tourisme et le site internet de La Romieu sauront convaincre de la nécessité de venir admirer «en vrai» cet édifice et se promener tout autour.



Photos Caroline Bouillon

Au centre du village, plusieurs sculptures de chats apparaissent çà et là.

Sans doute créée de toute pièce, la légende qu'ils illustrent, connaît un franc succès auprès des visiteurs. Ces sculptures sont l'œuvre d'un orléanais, Maurice Serreau, qui s'est installé à La Romieu pour sa retraite. Au début des années 90, il offre aux commerçants de la Commune, petit à petit, ses œuvres inspirées, dit-il, par la légende associée à la jeune orpheline Angeline lors de la famine de 1338.

Après la visite de la Collégiale, il nous faut regagner le car, le long voyage de retour nous attend, le même arrêt à Auch, pour les mêmes raisons qu'à l'aller, quelques somnolences. Cependant les échanges entre les voyageurs, par petits groupes, au cours de cette journée maintenant bien entamée, ont amené Claire et

moi-même, à prendre la parole au micro (quel car super bien équipé avec micros baladeurs et tout et tout!) pour donner les explications demandées.

Les Associations «Sports et Loisirs des Trois Soleils», «Société d'Economie Montagnarde du Canton de Luz» et «Les Amis du Pays Toy» n'ont plus de secrets pour nous tous!!! Et puis des chants et quelques blagues bien venues pour égayer ce retour et rendre moins tristes les déposes successives de ceux qui doivent nous quitter; leurs «au revoir» et «à bientôt, n'est-ce pas?» font chaud au cœur.

Dernier arrêt à Luz et du mal à nous quitter, tous en train d'évoquer le voyage suivant comme une évidence, les nouvelles connaissances faites et l'intérêt d'avoir pu regrouper plusieurs associations ce qui a permis de dépasser le fatidique «pas moins de 30 personnes» imposé par les voyagistes pour que le voyage ne soit pas hors de prix.

En tant que Présidente des «Amis du Pays Toy», je m'engage à mobiliser les adhérents de mon club pour s'inscrire en nombre au prochain voyage et, qui sait ? donner peut-être des idées aux responsables de l'Economie Montagnarde pour de prochaines destinations. Encore merci à eux pour cette sympathique journée.



Dernière minute

En provenance des « Amis du Pays Toy » :

Le loto des « Amis du Pays Toy » s'est déroulé avec succès le samedi 19 octobre 2019 au forum de Luz. Quelle super organisation, avec un très bon accueil des commerçants de la vallée, un grand merci à eux.

Cela vaut le coup de se fatiguer pour un résultat si merveilleux !!!

Vous aurez toutes les explications lors de l'Assemblée Générale le mardi 14 janvier 2020, 10 h 30 au Siègne des « Amis du Pays Toy », mairie de Luz.

En direct de nos 17 villages

2019: des animations, des réalisations, des projets, des réussites, des difficultés surmontées.

La SEM Luz recherche des «correspondants» qui pourraient transmettre les infos pour En Baredyo; quelques villages manquent de représentation dans ce numéro, dommage, n'est-ce pas?

SAINT SAUVEUR

Faire-part de naissance

La SEM Luz est heureuse de vous annoncer la création, le 23 septembre 2019, de l'Association «Les Amis de Saint Sauveur, patrimoine en devenir (A2S2)»

Elle est la très bienvenue au Pays !

BETPOUEY

La cloche du village héliportée le 27 août 2019.

Photos Joël ADAGAS.



SASSIS

Petit village de 88 habitants, situé à la rencontre du Gave et du Bastan, Sassis peut se réjouir des aménagements qui sont venus l'embellir. De nombreux travaux ont été réalisés, comme la mise en sécurité des bords du Gave, le traitement UV de l'eau potable au château, la réhabilitation du réseau d'assainissement communal. Reste encore à réaliser la sécurité du Bernazaou, dont les travaux constamment retardés inquiètent les habitants de la Commune.

La création de la passerelle reliant Sassis et Luz, longtemps attendue, ravit les touristes, mais

En direct de nos 17 villages

aussi les Sassissois qui peuvent enfin rejoindre Luz à pied en 10 mn et ... en revenir idem!

La réfection de la salle des fêtes, en partie détruite lors des crues de 2013, ainsi que l'aménagement de la traversée du village, ont encouragé les jeunes à créer un Comité des fêtes dynamique. Ils ont déjà organisé un repas des villageois, pour la fête patronale du 15 août, ainsi qu'une soirée dansante le samedi suivant, qui ont connu un franc succès.

Bravo à ces initiatives des jeunes qui font revivre l'hospitalité du pays toy. N'hésitez pas à les encourager par votre présence, en les rejoignant lors de leurs prochaines manifestations.



LUZ

Comme d'habitude, à la foire de la Saint Michel, ils ont bélé à la plus grande joie des touristes.



LUZ

Trois stands particulièrement appréciés à Luz, le samedi 28 septembre 2019, celui des photos de Sazos, celui du Funitoy et celui de la SEM Luz.

Bravo et merci à vous, Messieurs André HAURINE et Christian DUPIRE, pour le régal de nos yeux devant vos photos et la richesse de leur contribution à la préservation du patrimoine local.

PHOTOS DE SAZOS



FUNITOY

Les élèves de l'école de Luz ont déjà bien commencé la réalisation de la maquette du funiculaire. Eux-mêmes et tous ceux de l'école de Luz qui permettent que ce travail se fasse, méritent nos encouragements admiratifs.



SEM LUZ

La scénographie « *La cuisine autrefois* » remporte un franc succès près des passants, les plus âgés retrouvant avec nostalgie tous les objets que leur mère avait eu l'habitude d'utiliser.

Tant de ressemblance entre les différentes régions évoquées par les visiteurs, heureux de se faire photographier en compagnie de ceux qui arboraient avec fierté les vêtements anciens!

De justesse il y a eu assez de croustades et de pastet, notre Préfet a eu l'amabilité d'en redemander une quantité qui n'était pas seulement de pure courtoisie et prouvait qu'il appréciait!



VIELLA

Le 8 septembre 2019, grande animation dans le village de Viella. Une stèle commémorative honorant les combattants des guerres de 1914/1918, 1939/1945 et 1954/1962 (fin du conflit d'Algérie), a été posée à côté du Monument aux Morts.

Dans son discours, Madame Germaine Cots, Présidente de la F.N.A.C.A. du canton de Luz, initiatrice de cet événement, a insisté sur le devoir de mémoire pour que les générations futures n'oublient pas les sacrifices de leurs aïeux.

De nombreuses personnalités, les Présidents des Anciens Combattants du département avec 22 drapeaux, le Conseiller départementale Louis Armary, des maires du canton, la clique des pompiers, ont rendu un bel hommage à ceux qui ont combattu et dont on doit garder le souvenir.

À l'issue de la cérémonie, Monsieur Jean-Pierre Cots, Maire de Viella, et le Conseil municipal ont convié les participants, ainsi que tous les habitants du village, à un apéritif réunissant ainsi 260 personnes sous le chapiteau dressé à l'occasion. À 13 heures, un repas convivial était servi au forum de Luz.



GÈDRE

Un sursis pour l'école cette année, pourvu que cela puisse continuer!

L'Association «Les crayons» est en pointe, toute jeune encore et bien affûtée. Elle a proposé un stage de danses traditionnelles suivi d'un bal gascon avec « Las Drolletas » dimanche 20 octobre 2019.



ABATTOIR OUI ? ABATTOIR NON ?

Des dates:

2013: Suite aux destructions provoquées par les crues, 1^{ière} dérogation à l'A.O.P. Barèges-Gavarnie pour abattre à Bagnères de Bigorre.

2018: Courant décembre vote défavorable par la C.C.P.V.G. concernant la reconstruction de l'abattoir à Sassis.

Nécessité d'une nouvelle dérogation pour l'année 2019.

2019: en avril, passage du dossier de l'abattoir de la C.C.P.V.G. à la Commission Syndicale de la Vallée du Barège.

Le 31 décembre 2019 prendra fin la dérogation pour 2019. Encore une fois une nouvelle dérogation devra être demandée jusqu'à la reconstruction de l'abattoir pour permettre le maintien de l'A.O.P. de Barèges-Gavarnie.

Lecteur, quand vous prendrez connaissance de cet article, des décisions auront sûrement été prises, décisions qu'on espère heureuses pour l'avenir de la Vallée.

STÈLE DE TOUE

Redressez-moi, s'il vous plaît. J'aimerais tellement contempler, fièrement debout, ma montagne!



Des «correspondants» adhérents

UNE FIGURE LUZÉENNE PARTIE TROP TÔT !

Suite à un AVC et après un an et un mois d'une vaine lutte, Jean-Pierre Sesqué a mis les voiles à l'âge de 55 ans, non pas pour Cuba comme il avait pris l'habitude d'aller depuis quelques années, en automne, mais pour une île d'où l'on ne revient pas.

Beaucoup de monde s'était ainsi rassemblé ce mercredi 6 novembre 2019 à l'église Saint André pour lui dire un dernier adieu. Il continuera cependant à cheminer dans les cœurs de ceux qui avaient l'habitude de fréquenter le café du Centre.

"Che Coulet", l'avait-il renommé lorsqu'il avait repris et rénové l'établissement de ses parents, il y a déjà presque 30 ans. Certes le Café du Centre était toujours resté un lieu de rencontres et d'échanges pour de nombreux locaux, mais il était aussi devenu un point de ralliement pour beaucoup de basques et d'espagnols notamment.

Il pouvait donc y bruisser fréquemment la musique dépayssante des langues étrangères, mais tous savaient qu'ils étaient chez Jean-Pierre !

Jean-Pierre "por siempre!" peuvent désormais répéter en chœur tous les cœurs de "CheCoulet" !



L'inscription de la Duchesse de Berry à la Brèche de Roland

Suite à l'article de Guy Fourré: «UN BIENFAITEUR OUBLIÉ, LE DUC DE NEMOURS», p.9-10, En Baredyo, 1er Semestre 2018.

«A la fin de l'article que j'ai publié dans le dernier numéro de votre revue, j'évoquais l'inscription que j'avais vue il y a 50 ans à la Brèche de Roland, pour commémorer l'équipée de la Duchesse de Berry, qui était montée là-haut en chaise à porteurs, et je demandais si quelqu'un aurait une photo de cette inscription, ayant égaré celle que j'avais faite à l'époque. J'ai pu vérifier depuis la présence de cette inscription dans un film sur Gavarnie et les premiers pyrénéistes, réalisé par René Dreuil, d'Agen. [...]»

Guy Fourré, décembre 2018.



Photo Michel Chambrier. Revue Lavedan et Pays Toy

A lire :

Michel Chambrier: «L'ascension de la brèche de Roland par la Duchesse de Berry en 1828». Lavedan et Pays Toy, 2019, p.227.

A voir en DVD :

" Vignemale (les découvreurs et l'épopée Russell) ", René Dreuil, 2008, Photo Vidéo Création 47. 6, chemin de halage haut 47550 Boé

Transcription de Michel Chambrier avec son aimable autorisation et celle de René Escaffre de la Revue Lavedan et Pays Toy :

MARIE-CAROLINE DE NAPLES
DUCHESS DE BERRY
DUCHESS DE REGGIO
MARQUISE DE PODENAS
COMTE DE MESNARD
COMTE DE MAILLY
MARQUIS DE VERDALLE
COMTE DE SERRANT
CHEVALIER DE LA ROUZIERE
29 AOUT 1828

Où suis-je ?



Je suis dans le quartier thermal de Saint-Sauveur, accolé à la Villa
Campucia. Je suis sous un balcon de l'ancien hôtel de Paris.

*Tout au long de 2020, pour vous,
pour l'Economie
Montagnarde,
une profusion
de Vœux.*



La cotisation est valable de janvier 2020 à décembre 2020, et donne droit aux deux numéros de la revue semestrielle et à l'information sur les animations prévues en cours d'année. La vente du journal se fait par abonnement ou au numéro, à la librairie « Plume » ou chez des commerçants. La distribution à l'intérieur du canton est faite par bénévolat.

**cotisation : 20 € - cotisation de soutien : au-delà
cotisation et distribution par la Poste : 26 €**

Bulletin d'adhésion à la Société d'Economie Montagnarde pour la période de **janvier 2020 à décembre 2020** et/ou commande de revues anciennes, à compléter et à retourner à :

Claire Renard (Trésorière - 05 62 92 80 97 - claire.renard2@wanadoo.fr)

8, rue de l'Art 65120 LUZ-SAINT-SAUVEUR

ou

Anne-Marie Marchand (2nde Vice-Présidente et Trésorière-Adjointe - 05 62 92 85 32)

17, rue des Hospitaliers de Saint-Jean 65120 LUZ-SAINT-SAUVEUR

Mme, M,

Adresse

Code Postal..... Ville.....

Votre adresse courriel.....@.....

Cotisation 2020 versée : 20€ ☐ ou 26€ (pour envoi postal) ☐ ou montant libre de soutien : €

« EN BAREDO » Journal semestriel de la Société d'Economie Montagnarde du canton de Luz, créée d'après la loi du 2 juillet 1901 et déclarée à la Sous-Préfecture d'ARGELES, le 15 avril 1966. Inscription à la commission paritaire des Publications de Presse à PARIS sous le n° 59275 - ISSN 2491-861X - Siège Social : MAIRIE DE LUZ

Directrice de Publication : Céline BONNAL. Maquettiste/Imprimeur : Imprimerie BlueCom' Lourdes